

Comme une impression

Pablo Hilfiger était un adolescent âgé de quinze ans aux yeux bleus et aux boucles d'or. Il vivait avec ses parents, sa sœur et son chien Doogy. La famille Hilfiger demeurait à Saint-Brice, dans un village peu habité, à quelques kilomètres de la ville. Ils étaient très proche de leurs voisins, les Imbert. En effet, ils passaient leurs vacances d'été, au Cap d'Agde et déjeunaient souvent ensemble. Les Imbert avaient une fille, Kélya. Et dire que Pablo n'avait pas un faible pour cette fille serait mentir. Pablo étudiait au lycée qui se trouvait à côté du centre commercial et en face du cinéma. Il aimait s'y rendre avec ses amis les plus proches pour passer du bon temps. Il avait une petite sœur, Lara, âgée de 11 ans. Ils promenaient souvent leur chien ensemble dans le parc du quartier voisin et, passaient le mercredi après-midi chez leurs grand-parents. Ils adoraient passer du temps avec eux. Lara préférait être avec grand-mère pour faire de la confiture tandis que l'aîné préférait débattre de Littérature avec grand-père. Pablo était passionné de lecture. C'était un passe-temps qui convenait à sa personnalité; il était en effet d'un naturel calme et réservé, il se plongeait avec délice dans la poésie de Baudelaire. C'était tout le contraire de ses amis: Mike, Kephren, Sidy, Ilyès, Aymen et Nicolas. Ils étaient beaucoup plus extravertis et avaient plus de tempérament que lui.

Un jour, le groupe décida d'aller voir le dernier film d'horreur qui était sorti, mercredi, au cinéma après les cours. Pablo n'était pas vraiment pour. On aurait dit qu'il avait un mauvais pressentiment. Comme s'il savait que ce n'était pas une bonne idée. Et puis, à ce qu'on dit, le réalisateur du film en question, serait mort d'une crise cardiaque après ce film. Mais ses amis réussirent à le convaincre de venir.

Ils prirent alors tous une place pour le film intitulé «The Circle » , et partirent s'asseoir. Les pubs défilaient. Plus elles passaient, plus Pablo stressait. Kephren, son ami, assis à sa droite lui dit :

- Calme-toi mec, te pisses pas dessus !

Pablo ignore sa remarque tandis que les autres étaient hilares. Le film commença. Le début se passait plutôt bien mais pendant une scène, Pablo crut voir une ombre ou une sorte de je ne sais quoi près de la sortie de secours. Ce film lui faisait vraiment peur. Tout avait l'air tellement vrai. La manière dont jouaient les acteurs, les apparitions et tout ce que qui va avec. À la fin du film, un écran noir apparut avec comme seule phrase écrite en plein milieu « Comptez sept jours avant qu'elle ne vienne vous chercher. ». Il craignait le pire. Il déglutit difficilement et ses mains commencèrent à devenir moites. Mais ils sortirent du cinéma et allèrent boire un milkshake avant de rentrer chez eux. Pablo retrouva sa famille, quand il entra chez lui. Il les salua avant d'aller directement dans sa chambre. Il pensait encore au film qu'il avait vu. Il souffla un bon coup et fit ses devoirs. Une ou deux heures après, sa mère l'appela pour manger. À la fin du repas, il retourna dans sa chambre et commença à lire son nouveau livre : Les Fleurs du Mal de Charles Baudelaire. Il était concentré et captivé par ce livre. Mais, son visage se décomposa lorsque les vers se transformèrent en image du film.

Son cœur se mit à accélérer, son souffle se coupa en l'espace d'une demi seconde et il eut froid dans le dos. Il était pâle et tremblant. Il referma et rouvrit le livre mais les images étaient toujours là. Il se frotta plusieurs fois les yeux avec ses mains et regarda de nouveau son livre. Les vers étaient réapparus. Mais... ce n'était pas possible... il essayait de se remettre de ses émotions, quand tout à coup sa sœur entra brusquement dans sa chambre. Un cri aigu sortit de sa gorge et elle cria à son tour. Il lui demanda en criant :

- Mais pourquoi tu cries ?!

Elle répondit

- Mais parce que tu cris !
- Bref, tu veux quoi ?

- J'ai entendu dire que tu kiffais la voisine...

Dit-elle avec un air taquin et une danse des sourcils.

- Qui est-ce qui t'as dis ça ?

- Je te le dirais pas, dit-elle en tirant la langue et sortant de la chambre en riant.

Il la remercia pour son intervention inutile avant de s'endormir difficilement. Le lendemain, il retourna en cours. Il était avec sa bande. Tout le monde parlait du film d'horreur. Pablo voyait bien que Kephren n'allait pas bien. Il décida alors de parler avec lui et son ami lui dit que sa mère était atteinte d'une maladie mystérieuse dont on ne connaissait pas la cause. Pablo repensa involontairement au film. À cet écran noir. Et si c'était vrai ? Et si "elle" venait vraiment les chercher dans sept jours ? Non. Il se disait qu'il se faisait des films. Ils allèrent en cours après la sonnerie. C'était une journée semblable aux autres. Mais il avait l'impression d'être observé en permanence : le soir, quand il rentrait chez lui, avant de dormir et même quand il dormait.



Trois jours étaient passés. Il se passait des choses de plus en plus bizarres. Les affaires de Pablo disparaissaient et réapparaissaient dans des endroits différents, la mère de Kephren était morte, et Mike avait disparu depuis vendredi. Tout le village s'était réuni pour le retrouver, mais en vain. Pablo avait du mal à dormir et il avait l'impression qu'il faisait tout le temps froid dans sa chambre. Un matin, il se réveilla et vit un article de presse sur son lit. Il n'osait pas dire ce qu'il avait lu. Il était ébahi par ce qu'il avait vu. Cet article annonçait la mort de Mike. Il resta paralysé sur son lit. Sa mère entra et le consola. Il n'alla pas en cours ce jour-là ni le jour d'après. Il décida de faire un tour au parc

pour se changer les idées. Sur le chemin, il repensait à la phrase du film « Comptez sept jours avant qu'elle vienne vous chercher ». Rien que d'y penser ça lui glaçait le sang. Et son cœur se serrait lorsqu'il se rendit compte que cela faisait exactement six jours qu'il avait vu ce satané film. Il était tellement dans ses pensées qu'il heurta quelqu'un. Il releva la tête et se rendit que c'était Kélya. Ils échangèrent quelques banalités avant de parler du sujet sensible. Ils s'assirent sur un banc et Pablo lui confessa tout ce qui c'était passé. Elle fut ému par son histoire mais n'en croyait pas un mot. Elle le trouvait parano. Elle lui dit :

- Je pense que tu te fais un peu trop de film... si tu veux, pour te changer les idées, je te propose de venir dîner avec nous à la maison demain soir si tu veux. Après, on pourra continuer la série qu'on avait commencé la dernière fois.

Il accepta d'un hochement de tête. Ils retournèrent chez eux. Les parents et la petite sœur de Pablo n'étaient pas à la maison. Il était plus de 23 heure et ils n'étaient toujours pas là. Toutes les lumières s'éteignirent d'un coup. Il alluma la lampe de son téléphone et alla rapidement chercher un couteau avant de se cacher sous sa couette. Il respirait de plus en plus vite. Il serrait son couteau tellement fort que ses phalanges étaient devenues blanches comme de la neige. Son front était baigné de sueur et il avait la chair de poule. Plus les minutes passaient plus ses battements de cœur s'accéléraient. 23h57. Il n'arrivait pas à dormir. Le tic-tac de l'horloge résonnaient dans l'obscurité de sa chambre et l'angoissait. 23h58. Ça toquait à la porte. Était-ce Elle? Venait Elle le chercher maintenant ? 23h59. La porte s'ouvrit tout doucement. Elle était là, en face de lui. Le sang de l'adolescent se figea et son souffle se coupa. Minuit, heure du crime. Son regard croisa le sien Elle le fit tomber dans le sommeil éternel. Était-il mort ? Mais...

Il se réveilla à l'hôpital et il murmura :

- Où suis je ?

Une personne assise à sa gauche prit la parole.

- À l'hôpital.

Il fronça les sourcils.

- Mais... Mike ? Qu'est-ce que tu fais ici ?